



Pommier / Poirier

N°15
08/06/2023

Edition Sud Nouvelle-Aquitaine
Départements Sud 24/Sud 16/Sud 17/33/47

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal/

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**
en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)

Consultez les **événements agro-écologiques** près de chez vous !



**AGRICULTURES
& TERRITOIRES**
CHAMBRE D'AGRICULTURE
NOUVELLE-AQUITAINE

Animateur filière

Emmanuelle MARCHESAN
FREDON 47
e.marchesanfredonaqui@laposte.net

Directeur de publication

Luc SERVANT
Président de la Chambre
Régionale Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

Ce qu'il faut retenir

Pommier – Poirier

- **Tavelure** : la période des contaminations primaires est terminée. Risque de contaminations secondaires dans les parcelles avec présence de taches lors des pluies.
- **Feu bactérien** : les parcelles sont à surveiller.
- **Carpocapse des pommes** : la période à risque élevé de pontes et d'éclosions est en cours.
- **Tordeuse orientale** : la période à risque élevé d'éclosions de la seconde génération débute.
- **Pucerons** : progression du pourcentage de pousses occupées sur certaines parcelles.
- **Metcalfa pruinosa** : les éclosions se poursuivent.

Note nationale Biodiversité :



Flore des bords de champs
& santé des agro-écosystèmes

La note est disponible sur le lien suivant : [Note nationale Flore des bords des champs](#)

Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.

Reproduction partielle
autorisée avec la mention
« extrait du bulletin de santé
du végétal Nouvelle-Aquitaine
Pommier/Poirier Edition Sud
Nouvelle-Aquitaine N°X
du JJ/MM/AA »

ÉCOPHYTO
RÉDUIRE ET AMÉLIORER
L'UTILISATION DES PHYTOS

**BULLETIN DE
SANTÉ DU VÉGÉTAL**
ÉCOPHYTO

• Données météorologiques

Depuis le dernier bulletin les températures moyennes sont supérieures aux valeurs de saison. Les averses orageuses qui sont intervenues au cours de ces quinze derniers jours ont parfois été accompagnées de grêle. Elles ont apporté 10 à 45 mm sur les postes météo interrogés mais s'agissant de pluies orageuses des cumuls plus importants ont été localement enregistrés.

Pour les prochains jours un temps chaud et de probables orages sont encore annoncés.

Prévisions du 9 au 15 juin (source : MétéoFrance)

	VENDREDI 09	SAMEDI 10	DIMANCHE 11	LUNDI 12	MARDI 13	MERCREDI 14	JEUDI 15
Ste Livrade sur Lot (47)	 18° / 27° 5 km/h 65 km/h	 16° / 28° > 10 km/h	 15° / 29° ▼ 10 km/h	 17° / 28° > 10 km/h	 16° / 26° ▲ 15 km/h	 16° / 28° ▼ 15 km/h	 16° / 29° ▲ 15 km/h
Pompignac (33)	 18° / 27° ▼ 20 km/h 65 km/h	 17° / 26° ▼ 15 km/h	 16° / 29° > 15 km/h	 16° / 28° ▲ 10 km/h	 16° / 26° ▲ 15 km/h	 16° / 28° ▼ 15 km/h	 16° / 29° ▲ 15 km/h
Bergerac (24)	 17° / 27° ▲ 15 km/h 60 km/h	 15° / 28° ▼ 15 km/h	 13° / 30° ▼ 10 km/h	 15° / 29° ▲ 10 km/h	 15° / 27° > 15 km/h	 15° / 29° ▼ 15 km/h	 15° / 29° ▲ 15 km/h
Jonzac (17)	 18° / 27° ▲ 15 km/h 65 km/h	 16° / 26° ▲ 15 km/h	 14° / 29° ▼ 15 km/h	 17° / 29° ▲ 10 km/h	 17° / 28° ▲ 15 km/h	 16° / 30° ▲ 15 km/h	 17° / 30° ▲ 15 km/h
Orthez (64)	 18° / 28° ▲ 15 km/h 70 km/h	 16° / 28° ▼ 10 km/h	 16° / 29° ▲ 10 km/h	 17° / 26° ▲ 10 km/h	 17° / 25° ▲ 15 km/h	 16° / 25° ▲ 15 km/h 40 km/h	 16° / 26° ▲ 15 km/h

• Stades phénologiques

Stade grossissement des fruits (BBCH 73 à 74).

• Tavelure

Des symptômes sur feuilles et fruits parfois importants sont observés sur certaines parcelles.

Selon les données issues du **modèle Tavelure du pommier DGAL-ONPV/INOKI®**, les pluies orageuses qui sont intervenues au cours de ces quinze derniers jours ont donné lieu à des contaminations de niveau « léger » à « assez grave » selon les secteurs (Cf. tableau ci-après).

Stations Météo	Période d'humectation			
	Date début	Date fin	Contamination (Gravité*)	
47	Beaupuy	28/05	29/05	Légère
		04/06	05/06	Légère
	Ste Livrade sur Lot	02/06	03/06	Assez grave
		04/06	05/06	Légère
33	Pompignac	03/06	04/06	Légère
16	Le Tâtre	04/06	05/06	Assez grave
17	St Sigismond de Clermont	01/06	02/06	Légère
		04/06	05/06	Assez grave
		05/06	06/06	Assez grave

* : les contaminations sont indiquées selon une gravité croissante : Légère < Assez grave < Grave

Les sorties de taches liées aux contaminations des 28-29 mai devraient être visibles depuis ce début de semaine (5 juin) et celles engendrées par les contaminations des 1-3 juin à partir de cette fin de semaine (9-12 juin).

D'après le **modèle Tavelure du pommier DGAL-ONPV/INOKI®** la période des contaminations primaires serait maintenant terminée pour l'ensemble des secteurs. Les dernières spores du stock de spores annuel auraient été projetées lors des pluies des 28-29 mai (pour les secteurs Gironde et Lot-et-Garonne,) et des 3-4 juin (pour les secteurs Dordogne, Charente et Charente-Maritime).

Le suivi des projections d'ascospores de tavelure a montré de très faibles projections lors des pluies orageuses de début juin et confirment la fin des projections d'ascospores issues des périthèces.

Evaluation du risque

Pour les parcelles à inoculum faible et ne présentant pas de taches de tavelure (à vérifier au préalable par une inspection soigneuse des parcelles, notamment dans le haut des arbres), la période à risque est terminée.

Pour les parcelles où des taches sont observées, des contaminations secondaires sont possibles à partir des taches présentes sur les feuilles et/ou les fruits. Le risque tavelure perdure et les pluies sont à prendre en compte pour la gestion de ces parcelles.

Mesures prophylactiques :

La taille en vert en éliminant les gourmands les plus vigoureux est efficace pour réduire le nombre de pousses terminales contaminées par la tavelure.

📖 **Consultez la fiche « [Tavelure du pommier et du poirier](#) » du Guide de l'Observateur**

• Feu bactérien

Les conditions d'infection du feu bactérien sont liées à plusieurs facteurs :

- la présence d'organes réceptifs sur le végétal (fleurs et jeunes pousses),
- la présence d'inoculum dans l'environnement,
- des conditions climatiques favorables à la multiplication de la bactérie.

Conditions climatiques favorables aux infections :

Température maximale > à 24°C

ou

Température maximale > à 21°C et minimale > à 12°C

ou

Température maximale > à 18°C et minimale > à 10°C et Pluie > à 2 mm

Aucun symptôme n'a été observé ou signalé jusqu'à présent.

Evaluation du risque

Les conditions climatiques sont favorables à la bactérie, les parcelles sont à surveiller.

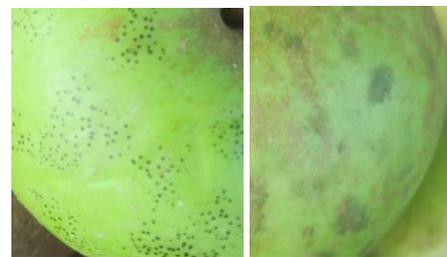
Dans les parcelles où des dégâts de feu bactérien ont été observés l'année dernière, il faut rester vigilant durant toute la période de floraison et de pousse. **Des contrôles visuels réguliers (au moins une fois par semaine en période critique) sont indispensables** pour déceler rapidement toute manifestation de la maladie et **supprimer les symptômes le plus tôt possible** après leur apparition afin d'éviter de nouvelles contaminations. Le marquage des zones touchées au moyen de repères type « ruban de chantier » permet de suivre l'évolution des foyers. Les outils de taille devront être régulièrement désinfectés entre chaque coupe. Il est également recommandé de détruire par brûlage, le jour même, les bois taillés afin d'éviter de nouvelles contaminations par dispersion de la bactérie.

📖 **Consultez la fiche « [Feu bactérien](#) » du Guide de l'Observateur**

• Maladies de l'épiderme

Les maladies de l'épiderme (maladies de la suie et des crottes de mouche) sont des maladies occasionnelles qui se manifestent généralement en fin de saison mais qui sont induites beaucoup plus tôt. Des périodes pluvieuses durant la période estivale favorisent l'expression des symptômes.

La maladie des crottes de mouche est due au champignon *Leptothyrium pomi*, elle se caractérise par la présence de petites taches rondes, groupées en amas de taille variable. La maladie de la suie, quant à elle, est due au champignon *Gloeodes pomigena*, elle se caractérise par la présence de plages noires superficielles plus ou moins étendues semblables à de la suie. Elle apparaît souvent sur les variétés à récolte tardive (Granny, Fuji, Braeburn, Pink Lady...). Dans les deux cas, les taches sont incrustées dans l'épiderme du fruit et ne s'éliminent pas au brossage.



Maladie des crottes de mouche (à gauche) **et maladie de la suie** (à droite)
(Crédit Photo : E. Marchesan – FREDON 47)

Evaluation du risque

Dans les parcelles sensibles (selon variété, situation pédo-climatique, conduite, type d'irrigation), présentant régulièrement des dégâts, une anticipation des périodes pluvieuses peut être nécessaire pour contrôler ces maladies.

• Black rot

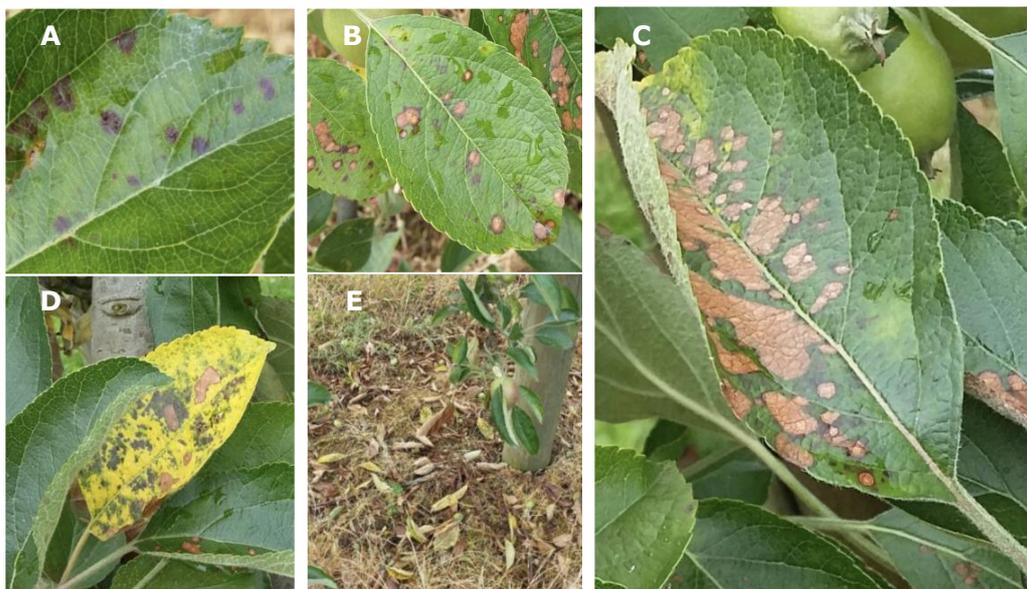
Les contaminations primaires ont lieu au printemps et sont à l'origine de petits fruits noirs momifiés (source d'inoculum secondaire). Les contaminations secondaires se produisent dans le courant de l'été et de l'automne à la faveur de conditions humides et chaudes. Les variétés Chantecler, Fuji et Braeburn sont particulièrement sensibles.

Evaluation du risque

Les épisodes orageux pourraient être favorables.

• Maladies fongiques du feuillage

Des symptômes de type alternariose ont été signalés sur certaines parcelles sur le secteur des Charentes.



Evolution des symptômes observés sur feuilles de pommier en Auvergne-Rhône-Alpes causés par *Alternaria sp.*

A) premières taches violacées en mai. B) taches devenant brunes. C) parties entières de la feuille devenant brunes. D) feuille totalement contaminée par *Alternaria* devenant jaune. E) les feuilles tombent pendant l'été (source : FREDON Auvergne-Rhône-Alpes).

• Oïdium

Des températures douces et une forte hygrométrie sont favorables au développement du champignon. En parcelles, peu de symptômes sont observés.

Evaluation du risque

La gestion des parcelles vis-à-vis de l'oïdium s'effectue en tenant compte de la sensibilité variétale et de l'importance des dégâts observés en 2022. La période de pousse est une période à risque.

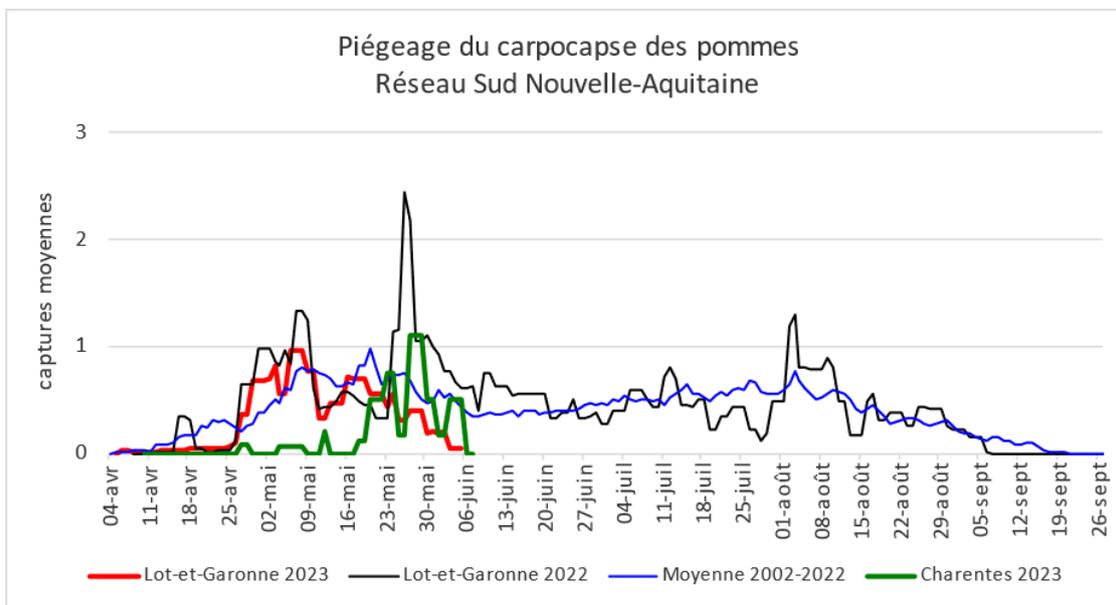
Mesures prophylactiques :

Elles sont à privilégier en supprimant et brûlant les rameaux atteints.

📖 Consultez la fiche « [Oïdium du pommier et du poirier](#) » du Guide de l'Observateur

• Carpacapse des pommes

Sur notre réseau de piégeage, les captures sont en baisse.



En parcelle non traitée, les dégâts sont en augmentation. Sur les parcelles du réseau, quelques dégâts sont observés depuis la semaine dernière.

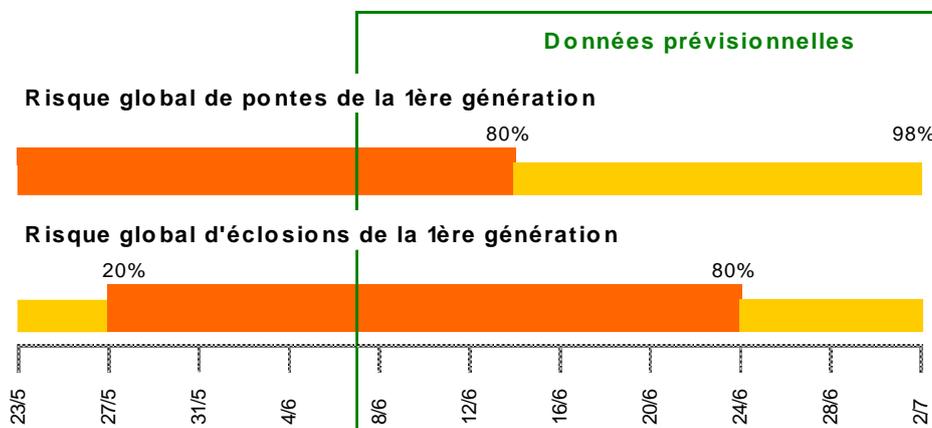
Données de modélisation : selon les données du modèle carpocapse des pommes DGAL-ONPV/INOKI®, à ce jour, 60 à 70 % du potentiel de pontes et 40 à 45 % du potentiel d'éclosions de la première génération auraient été réalisés. Avec une hypothèse de températures conformes aux normales de saison pour les jours à venir, les pontes pourraient rester soutenues jusqu'aux 14-16 juin et les éclosions jusqu'aux 24-26 juin. Le second vol pourrait démarrer à partir de début juillet.



Dégât de carpocapse des pommes

(Crédit Photo : E. Marchesan – FREDON 47)

Données de modélisation Carpacapse des pommes



Evaluation du risque

La période à risque élevé de pontes et d'éclosions est en cours.

B

Méthodes alternatives. Des produits de biocontrôle existent :

La gestion des parcelles peut être raisonnée par la méthode de la confusion sexuelle (Cf. [BSV Hors-série spécial confusion sexuelle](#)). Une surveillance régulière des dégâts sur fruits est cependant nécessaire. Un minimum de 1000 fruits par parcelle doit être observé en veillant à ce que les fruits groupés en bouquets, les bordures et le haut des arbres soient bien représentés dans l'échantillon observé. La période de l'éclaircissage manuel est également propice pour noter d'éventuels dégâts.

Les produits de biocontrôle sont listés dans la Note de service DGAL/SDSPV consultable en cliquant sur ce lien : [liste des produits de biocontrôle](#)

Pose des bandes pièges pour le suivi des populations du carpocapse des pommes

En complément du contrôle visuel de niveau d'attaque (comptages réalisés sur 1000 fruits) en fin de générations, les bandes-pièges permettent d'estimer les populations de larves diapausantes qui passeront l'hiver et donneront les papillons du premier vol de l'année prochaine.



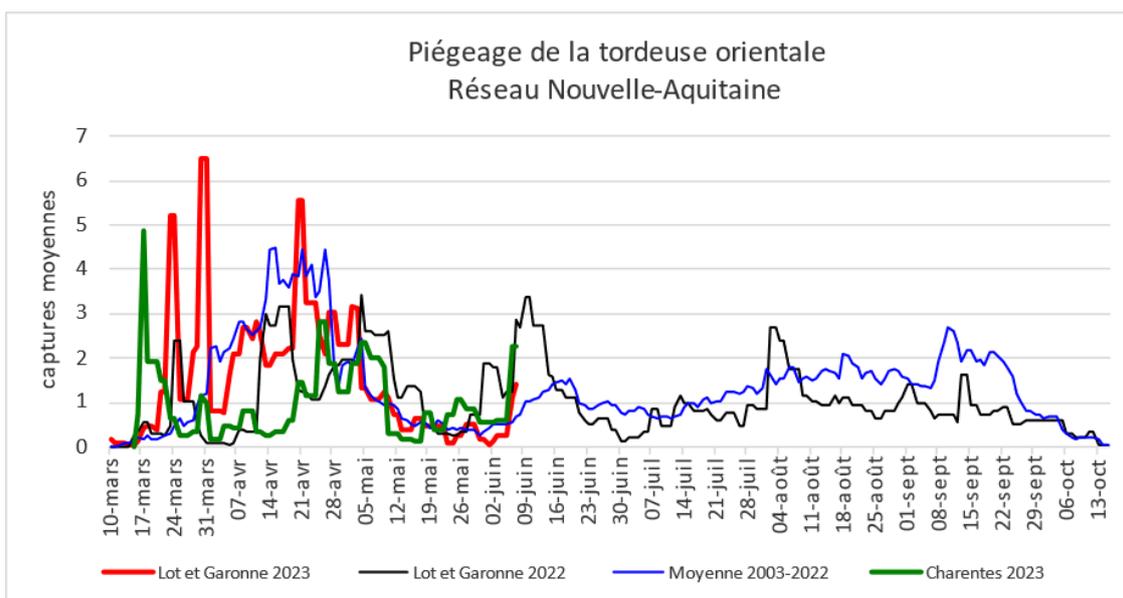
Les bandes sont constituées de 2 couches de carton ondulé (environ 12 à 15 cm de large sur 40 cm de long), protégées éventuellement par un grillage en polyéthylène (pour éviter la dégradation des bandes et la prédation des larves par les oiseaux). Les bandes sont placées sur le tronc des arbres à 20-30 cm du sol. Pour une bonne estimation des populations, il faut 40 bandes par parcelle (jusqu'à 2-3 ha). Les bandes sont réparties au hasard : 30 dans le verger et 10 sur les arbres de bordure.

Au moment du relevé, la présence de 0,5 à 1 larve en moyenne par bande est l'indice d'une population potentiellement importante pour l'année suivante.

La pose des bandes pièges peut être réalisée dès à présent. Elles seront relevées en fin de saison (octobre-novembre).

• Tordeuse orientale du pêcher

Sur notre réseau de piégeage, on note une hausse des captures depuis ce début de semaine.

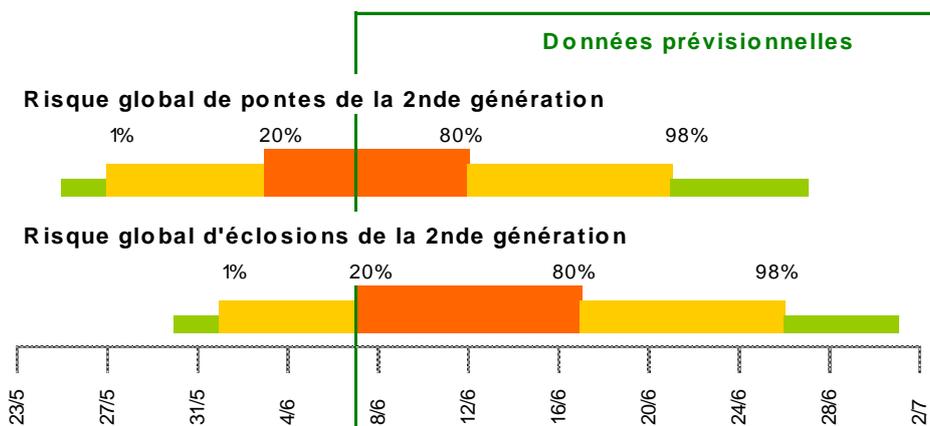


En parcelle à pression tordeuse orientale quelques dégâts sur fruits ont été observés en fin de première génération.

Données de modélisation : selon les données du modèle tordeuse orientale DGAL-ONPV/INOKI®, à ce jour, près de 60 % du potentiel de pontes et 30 % du potentiel d'éclosions de la seconde génération auraient été réalisés.

Avec une hypothèse de températures conformes aux normales de saison pour les jours à venir, les pontes pourraient rester soutenues jusqu'aux 12-14 juin et les éclosions jusqu'aux 17-19 juin. Pour les secteurs plus tardifs (Dordogne, Charentes) ces dates sont à retarder de 2 à 3 jours. Le troisième vol pourrait démarrer à partir de début juillet.

Données de modélisation Tordeuse Orientale



Evaluation du risque

La période à risque élevé d'éclosions de la seconde génération débute.

B

Méthodes alternatives. Des produits de biocontrôle existent :

La gestion des parcelles vis-à-vis de la tordeuse orientale peut être raisonnée par la méthode de la confusion sexuelle (Cf. [BSV Hors-série spécial confusion sexuelle](#)). Une surveillance régulière des dégâts sur fruits est cependant nécessaire.

Les produits de biocontrôle sont listés dans la Note de service DGAL/SDSPV consultable en cliquant sur ce lien : [liste des produits de biocontrôle](#)

• Tordeuses de la pelure

Sur notre réseau de piégeage, les captures sont faibles pour *Capua* et *Pandemis*.

Seuils indicatifs de risque à partir du piégeage :

- Pour *Capua* : 40 captures en 3 relevés consécutifs sur 7 jours.
- Pour *Pandemis* : 50 captures et plus dans les 18 jours suivant la capture du premier papillon.

En l'absence de piégeage, un contrôle visuel régulier des parcelles peut être réalisé. La période de l'éclaircissage manuel est propice pour noter d'éventuels dégâts.

Seuil indicatif de risque à partir du contrôle visuel : 5% d'organes attaqués.

La gestion des parcelles vis-à-vis des tordeuses de la pelure est à réaliser en association avec le carpocapse des pommes.

B

Méthodes alternatives. Des produits de biocontrôle existent :

La gestion des parcelles peut être raisonnée par la méthode de la confusion sexuelle (Cf. [BSV Hors-série spécial confusion sexuelle](#)). Une surveillance régulière des dégâts sur fruits est cependant nécessaire.

Les produits de biocontrôle sont listés dans la Note de service DGAL/SDSPV consultable en cliquant sur ce lien : [liste des produits de biocontrôle](#)

- **La petite tordeuse des fruits *Cydia lobarzewskii***

Sur notre réseau de piégeage installé en parcelles de pommiers, les captures sont faibles. La période à risque de pontes et d'éclosions est en cours.

📖 **Consultez la fiche « [Tordeuses](#) » du Guide de l'Observateur**

- **Puceron cendré du pommier**

Une pression importante avec de nombreuses pousses colonisées est encore observée sur certaines parcelles. On note cependant le développement des populations d'auxiliaires au niveau des foyers et la présence de pucerons ailés.

La période de migration des formes ailées vers la plante hôte secondaire (le plantain) est en cours.



Dégât de pucerons cendrés

(Crédit Photo : E. Marchesan – FREDON 47)



Pucerons ailés

(Crédit Photo : E. Marchesan – FREDON 47)

Evaluation du risque

Le risque sur fruit est maintenant moins important.

Seuil indicatif de risque : la simple présence de ce puceron constitue le seuil de nuisibilité.



Méthodes alternatives. Des produits de biocontrôle existent :

Les produits de biocontrôle sont listés dans la Note de service DGAL/SDSPV consultable en cliquant sur ce lien : [liste des produits de biocontrôle](#)



Résistances aux produits de protection des plantes :

Suite à des prélèvements réalisés dans le cadre des plans de surveillance résistance, **des dérives de sensibilité vis-à-vis de la substance active flonicamide ont été détectées en laboratoire.** Cela ne se traduit pas nécessairement pas une baisse d'efficacité en verger, mais il convient d'être particulièrement attentif à l'efficacité des traitements au flonicamide.

N'hésitez pas à consulter le site du **réseau R4P** (Réseau de Réflexion et de Recherche sur la Résistance aux Pesticides), qui recueille de nombreuses informations sur les résistances aux produits de protection des plantes : <https://www.r4p-inra.fr/fr/home/>

- **Puceron vert**

La présence de pucerons verts sur pousses est en augmentation.

Ces pucerons ont peu d'incidence sauf dans le cas de pullulation pouvant entraîner une production importante de miellat et le développement de fumagine sur fruits. Une gestion spécifique de ces pucerons n'est en général pas nécessaire.

Seuil indicatif de risque : 15% de pousses occupées par du puceron vert pour les jeunes vergers. Pour les vergers en production, la présence de miellat constitue le seuil de nuisibilité.



Pucerons verts

(Crédit Photo : E. Marchesan – FREDON 47)

• Puceron lanigère

Dans les parcelles à forte pression la colonisation des pousses est en cours.

Les populations de l'hyménoptère parasitoïde de puceron lanigère *Aphelinus mali* sont encore faibles mais en augmentation, la présence de pucerons parasités (momies noires) est observée.

Seuil indicatif de risque : 10% de rameaux colonisés par le puceron lanigère. Ce seuil pourra être relevé à 20% en présence d'*Aphelinus mali*.

• Punaises phytophages

En parcelles, quelques adultes de punaises phytophages et des éclosions sont observés. De rares piqûres sur fruits sont notées.

Sur notre réseau de piégeage punaise diabolique *Halyomorpha halys* des captures d'adultes sont enregistrées et les prises sont en hausse depuis la semaine dernière.

Evaluation du risque

En parcelles sensibles (dégâts observés les années précédentes) il est possible de réaliser des frappages afin de déceler la présence de punaises.



Pucerons lanigères

(Crédit Photo : E. Marchesan – FREDON 47)



Eclosions de *Rhabdignus nebulosa*

(Crédit Photo : E. Marchesan – FREDON 47)

📖 Consultez la fiche « [Punaises phytophages](#) » du Guide de l'Observateur

Consultez le [BSV Hors-série Punaises phytophages](#)

• Psylle du poirier

En parcelle de référence, on observe des individus aux différents stades.

Evaluation du risque

En parcelles infestées, risque de développement de miellat et de fumagine sur les pousses et les fruits.

Seuil indicatif de risque : à cette période de l'année, le seuil de nuisibilité est de 10-20% de pousses occupées par de jeunes larves. En présence de punaises prédatrices telles que *Anthocoris* et *Orius* (15-20 individus pour 50 frappages), ce seuil est porté à 30%.

Mesures prophylactiques :

Afin de limiter le développement de ce ravageur en saison, il est important de maintenir un bon équilibre végétatif en réalisant une taille adaptée et une fertilisation raisonnée pour éviter les excès de végétation qui lui sont favorables. La faune auxiliaire du verger (punaises prédatrices telles que *Anthocoris* et *Orius*) nécessaire à la réduction des populations de psylle doit être préservée notamment en conservant un environnement favorable.

• Tigre du poirier

Le tigre du poirier *Stephanitis pyri* est un ravageur secondaire qui peut engendrer des dégâts importants (dessèchement et chute des feuilles, miellat) en parcelles de pommiers et de poiriers conduites en agriculture biologique.

De jeunes larves sont observées depuis cette semaine, les éclosions sont en cours.

• Cécidomyie des feuilles

Sur notre réseau de piégeage, les captures sont en hausse.

En parcelle de pommiers, quelques dégâts (feuilles qui restent enroulées longitudinalement) sont observés.



Larves de tigre

(Crédit Photo : E. Marchesan – FREDON 47)

Ce ravageur a peu d'incidence en verger adulte mais il est problématique sur jeunes vergers.

Mesures prophylactiques :

Des mesures prophylactiques sont envisageables en coupant et brûlant les feuilles enroulées contenant ce ravageur.

• Acariens rouges

Les populations d'acariens observées actuellement en vergers sont faibles. La présence d'acariens prédateurs est régulièrement observée.

Evaluation du risque

Des températures élevées sont favorables aux remontées des populations d'acariens. Les parcelles sont à surveiller.

Seuil indicatif de risque : en saison, le seuil est de 40 % de feuilles occupées par une forme mobile d'acarien rouge sur poirier et 60 % sur pommier. En présence d'auxiliaires (au minimum 30% de feuilles occupées par des phytoséiides), ce seuil peut être porté jusqu'à 80 %.

• Cochenilles

Cochenille rouge du poirier : des larves mobiles sont encore observées, la migration des jeunes larves devrait prochainement s'achever.

Pou de San José : la migration des jeunes larves devrait prochainement s'achever.

Evaluation du risque

La période à risque est en cours avec la migration des jeunes larves.

Mesures prophylactiques :

L'élimination des branches les plus envahies ainsi qu'un décapage mécanique à la lance et/ou par broissage des charpentières et des troncs permettent d'éliminer une partie des cochenilles.

• *Metcalfa pruinosa*

Le flatide prumineux *Metcalfa pruinosa* passe l'hiver sous forme d'œufs, dans les anfractuosités de l'écorce. En parcelles de référence, de jeunes larves de *Metcalfa* sont observées. Les éclosions se poursuivent.

La gestion des parcelles vis-à-vis de *Metcalfa* s'effectue sur les jeunes stades larvaires (stades L1-L2).

Mesures prophylactiques :

Afin de limiter son extension, les mesures prophylactiques telles que le débroussaillage des environs très propices (bords des cours d'eau avec ronces et orties...) et le broyage des adventices sont à privilégier.



Larves de *Metcalfa pruinosa*

(Crédit Photo : E. Marchesan – FREDON 47)

• Auxiliaires

Les populations d'auxiliaires sont maintenant en augmentation au niveau des foyers de pucerons. Des syrphes et des coccinelles aux différents stades, des adultes et des œufs de chrysopes, des acariens prédateurs, des forficules ainsi que des punaises prédatrices ont été observés.



Œuf de chrysope



Punaise prédatrice



Cantharide

(Crédit Photos : E. Marchesan – FREDON 47)



Larve et exuvie de coccinelle



Larve de coccinelle à 7 points et larves de coccinelle asiatique



Nymphe de coccinelle

(Crédit Photos : E. Marchesan – FREDON 47)

FOCUS Auxiliaires

A

Coccinelles

Insectes appartenant à l'ordre des coléoptères. Elles sont reconnaissables facilement à leurs taches colorées, dans la majorité des cas, lorsqu'elles sont adultes. La famille des Coccinellidae est composée d'environ 6000 espèces, la plus connue en France étant rouge à 7 points (*Coccinella septempunctata*). Chaque espèce a son type d'habitat bien précis.



Cycle biologique

Le stade larvaire dure entre 12 jours et un mois. Elles se transforment ensuite en nymphes pendant une moyenne de 8 jours avant d'atteindre le stade adulte. Leur durée de vie est d'environ 1 an.

A retenir : la larve et la forme adulte partagent généralement le même régime alimentaire ainsi que le même habitat.

Rôle(s) d'auxiliaire

Une majorité des coccinelles est prédatrice de pucerons. La larve comme la forme adulte s'en nourrissent directement sur les plantes attaquées. D'autres consomment des cochenilles (*Rodolia cardinalis*), des acariens (*Stethorus pusillus*) ou encore des mycéliums de champignons (*Psyllobora vigintiduopunctata* utilisable contre l'oïdium par exemple).

Plus d'informations sur la page Ephytia INRAe dédiée : <https://ephytia.inra.fr/fr/C/20853/Biocontrol-Coccinelles>

• Réseau de piégeage

A cette période de l'année, un papillon du genre *Cnephasia* peut être rencontré dans les pièges à phéromone carpocapse des pommes, tordeuse orientale... Il se différencie par sa taille plus importante que celle de la tordeuse orientale (environ 18 mm d'envergure) et ses ailes gris-clair présentant des plages brun gris. Veillez à ne pas comptabiliser ces papillons lors du relevé des pièges.



Cnephasia sp.

(Crédit Photo : E. Marchesan – FREDON 47)

• Grêle

Le régime d'averses orageuses en cours depuis plusieurs semaines parfois accompagné de grêle a pu localement engendrer des dégâts.

Les blessures occasionnées par la grêle peuvent constituer des portes d'entrée pour certains champignons et bactéries. Les parcelles concernées sont à surveiller avec une attention particulière.

Guide de l'observateur Fruits à pépins pour vous aider

Un Guide de l'Observateur fruits à pépins a été édité par le réseau des BSV Arboriculture fruitière Nouvelle-Aquitaine. Il permet de mettre en place des observations sur votre exploitation, avec des protocoles d'observations pour chaque pathogène, des détails et photos d'identifications, des astuces d'observations et des éléments de comparaison avec d'autres pathogènes. Vous y trouverez aussi des informations sur les facteurs favorisant le pathogène et les méthodes prophylactiques à mettre en place pour limiter l'installation ou le développement du pathogène. Ce guide est composé à la fois :

- de fiches générales qui rappellent les bonnes pratiques d'observations, les outils d'aides à l'analyse de risque (modèles, grille de risques...),
- de fiches individuelles par bio-agresseur qui permettent d'identifier les bio-agresseurs et leurs symptômes, d'éviter les confusions, pour affiner l'analyse de risque et la gestion des parcelles.

Vous pouvez **télécharger le guide complet et/ou les fiches individualisées par pathogène** : [Guide observateur fruits à pépins](#)

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Pommier/Poirier – Edition Sud Nouvelle-Aquitaine sont les suivantes : Arvitec, CDA 17, CDA 24, CDA 47, FREDON 47, FREDON Nouvelle-Aquitaine, Les 3 domaines, SAPA Rouquette, SCICA Castang

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité ".